

A mon arrivée au Sénat, je me sentis attiré vers le sénateur Buchanan par une amitié qui avec le temps, est devenue une affection très profonde. Je puis affirmer aux honorables sénateurs que personne ici présent ce soir ne peut ressentir plus profondément que moi l'absence que nous rappelle ce fauteuil qu'il occupait.

A son décès, des hommages sincères, comme ceux que nous avons entendus ce soir, lui furent rendus dans tout le Canada. On lui a rendu hommage pour sa valeur personnelle, à titre d'éditeur, à titre de citoyen distingué et pour le prestige qu'il a donné à la vie publique. Je ne puis ni ne veux essayer d'ajouter quelque chose aux paroles qu'on a déjà prononcées à son sujet. Mais je veux exprimer mon appréciation personnelle pour le privilège que j'ai eu de connaître et d'aimer le regretté sénateur Buchanan. Son grand cœur et son bel esprit ont eu sur moi une influence considérable.

Le sénateur Buchanan sera regretté peut-être encore plus pour les qualités rares et précieuses qu'il possédait que pour ce qu'il a accompli. Son décès, honorables sénateurs, est une grande perte pour le Sénat.

(Texte)

**L'honorable Cyrille Vaillancourt:** Honorables sénateurs, un dernier mot, non pas pour répéter ce qui a déjà été dit, mais pour souligner une caractéristique de nos deux amis. Tous les deux, le sénateur Buchanan et le sénateur Beaugard, ont compris que le bruit ne fait pas toujours le bien, mais que le bien se fait souvent sans bruit.

Les deux ont appliqué cette maxime, et, sans bruit, ont travaillé, à leur manière, à la prospérité et au développement de notre pays, sans faire beaucoup de bruit, mais en faisant beaucoup de bien.

En terminant, je ne puis que répéter la même prière que j'ai faite en apprenant leur mort: "Donnez-lui, Seigneur, le repos éternel, et protégez sa famille."

(Traduction)

**L'honorable Ross Macdonald:** Honorables sénateurs, le sénateur d'Ottawa (l'honorable M. Lambert) aurait voulu se trouver à la Chambre ce soir pour rendre hommage à son ami de plusieurs années, le regretté sénateur Buchanan. Comme il est absent de la ville, le sénateur d'Ottawa m'a demandé de vous donner lecture, si vous le voulez bien, du texte suivant:

En m'associant à tous les sénateurs pour rendre hommage à la mémoire de notre regretté collègue, le sénateur Buchanan, je veux surtout parler du

rôle important qu'il a joué comme éditeur et journaliste.

En rédigeant ces mots, j'ai en mains un souvenir rappelant un groupe historique de rédacteurs et d'éditeurs de journaux qui, durant plusieurs années, ont été collègues dans notre Chambre. En 1934, ils se réunissaient à Ottawa au cours d'un dîner commémorant le 75<sup>e</sup> anniversaire de naissance de feu le très honorable George P. Graham. Les noms des douze publications auxquelles s'intéressaient respectivement les convives étaient imprimés sur la couverture d'un menu préparé spécialement à cette occasion. Je crois opportun de consigner maintenant cette liste au hansard:

Le *Recorder and Times*, de Brockville, propriété du très honorable sénateur George P. Graham; *The Gazette*, de Montréal, que dirigeait l'honorable sénateur Smeaton White; le *Daily News*, de Nelson, propriété de l'honorable sénateur R. F. Green; *Le Soleil*, auquel était attaché l'honorable sénateur Georges Parent; le *Herald*, de Lethbridge, que possédait et publiait l'honorable sénateur W. A. Buchanan; le *Post-Record*, de Sydney, que possédait et publiait l'honorable sénateur J. S. McLennan, de Sydney (Nouvelle-Écosse); *La Feuille d'Érable*, publiée par l'honorable sénateur Gustave Lacasse, de Windsor (Ontario); *L'Avenir du Nord*, publié par l'honorable sénateur J.-É. Prévost, de la province de Québec; le *Herald* d'Halifax, publié par l'honorable sénateur William H. Dennis; le *Morning Advertiser*, de London, publié par l'honorable sénateur John Lewis; le *Sentinel*, publié par l'honorable sénateur Horatio Hocken, de Toronto, et le *British Columbian*, de l'honorable sénateur J. D. Taylor, de New-Westminster.

La disparition du sénateur Buchanan nous enlève le dernier membre de ce groupe distingué. C'est à M. Reynolds, le chef du salon de barbier du Sénat, que je dois ce souvenir intéressant, qu'il a bien voulu me communiquer. Il était un vieil ami du sénateur Buchanan, qui lui avait donné ce menu en souvenir, en ajoutant que probablement ni l'un ni l'autre ne reverraient de leur vie un groupe composé de douze membres du Sénat personnellement intéressés, au même moment, à autant de journaux canadiens.

Ce fait souligne la fierté légitime qu'éprouvait notre regretté collègue à l'égard de la profession qu'il avait choisie. On ne saurait franchement souligner les mérites du sénateur Buchanan sans évoquer le souvenir de l'éditeur et du journaliste qu'il a été. Je le connaissais depuis plus de quarante ans et il demeure à mes yeux le meilleur exemple du sens des responsabilités qu'on peut trouver dans le monde journalistique du pays.

Son propre journal, publié à Lethbridge, est devenu une institution fort respectée dans toute l'Alberta méridionale. Il a toujours cherché à fournir à ses lecteurs des comptes rendus précis des événements quotidiens au lieu de les commenter dans ses propres éditoriaux, ce qu'il savait faire avec maîtrise quand l'occasion s'en présentait, mais j'ai toujours trouvé en lui un homme qui considérait avec objectivité les actualités et leur influence relative sur l'avenir. Il s'inspirait du même principe dans ses propos à la Chambre. Ses discours étaient surtout des exposés clairs et précis de questions qui éveillaient son propre intérêt et celui des gens qu'il connaissait. Il n'avait pas d'autre souci que de rendre service à sa propre collectivité et au Canada en général. En un mot, il avait une foi inébranlable dans l'aptitude de l'opinion publique à juger sainement des choses dès qu'elle est éclairée par des renseignements complets.